

Les Cagnois ont pris l'air

LE CROS Aujourd'hui encore vous pouvez profiter des animations de ce 9^e week-end aéronautique



Les parapentes ont virevolté hier dans les airs du Cros, et à travers les nuages.

(Photos Sébastien Botella)

Ils ont pris le risque de tout faire capoter. Avec des plages érodées par les tempêtes hivernales et donc l'impossibilité d'organiser cette année les baptêmes en hélicoptères, qui ont pourtant fait la réputation depuis 2001 du week-end aéronautique, les commerçants du Cros auraient pu décider d'annuler tout simplement cette 9^e édition. Mais ils ont tenu

bon. Grand bien leur a pris. Car, malgré le temps maussade de l'après-midi, le public était au rendez-vous. Sur le bord de mer d'abord. Poussées par le vent, les toiles multicolores des parapentes se sont peu à peu déployées dans les airs. Et au bout des ficelles, des femmes, des enfants et des hommes ravis de grappiller quelques minutes de sensations fortes.

Ici, pas question de décoller pour de vrai. Les représentants du Comité Départemental du Vol Libre proposaient juste aux volontaires de gonfler leur voile... et beaucoup ont décollé de quelques centimètres!

A portée d'aile, place Bé ranger, au cœur du Cros, c'est un peu moins sport. Mais beaucoup plus concentré. Sur le stand de l'as-

sociation niçoise « Ailes virtuelles », une jeune femme survole, sur un simulateur, le cap d'Antibes. Elle doit atterrir à l'aérodrome de Mandelieu et heureusement qu'un instructeur est là pour lui donner des conseils pour piloter son Airbus A380! Car, pas très loin, il y a des enfants qui s'amuse à faire voler de petits avions...

J. BAUDIN

« J'adore les avions. Tous ! »



Loïc, 11 ans

Au stand de modélisme

« J'adore les avions. Tous. Les petits, comme les grands. Ceux en papier, mais aussi tous ceux qui sont radiocommandés. Avec mon père, on les fabrique, on les fait voler sur un grand terrain, loin des lignes de téléphone. Et quand ils sont cassés, on les répare. C'est une vraie passion. »

« J'ai failli m'envoler ! »



Dylan, 7 ans et demi

Au stand de voile libre

« Avec mon papa, on a lu dans le journal qu'il y avait des initiations au parapente, comme j'ai déjà volé une fois en biplace l'été dernier, j'ai voulu venir, pour réessayer ». Sauf que là, on a retenu ce petit bonhomme au sol, car ce stand proposait juste de gonfler la voile. Mais, grâce au vent, les sensations étaient au rendez-vous. Résultat : « J'ai même failli m'envoler ! »